

Une nouvelle rubrique : La page du CNABH

Nous sommes heureux de vous présenter une nouvelle rubrique qui paraîtra dans chaque édition de notre revue.

Dans le Clin d'Oeil précédent vous avez découvert un premier article du CNABH (Cercle des Naturalistes et Astronomes amateurs de la Botte du Hainaut). Nous allons à l'avenir faire plus ample connaissance avec eux.

Astronomie : science pionnière souvent oubliée

Lorsqu'on évoque les sciences naturelles, celles qui font partie du bagage de tout bon naturaliste, les premières qui viennent à l'esprit sont souvent la botanique et la zoologie, ces deux domaines couvrant un large spectre de connaissances. C'est sans doute la conséquence d'une vision teintée de romantisme, héritage des premiers naturalistes qui s'embarquaient sur des voiliers pour un voyage périlleux au bout du (nouveau) monde. Sans ces éclaireurs aventuriers, la remarquable biodiversité des grands espaces vierges demeure inaccessible, et les théories qui ont émergé de ces nouvelles données furent révolutionnaires. Souvenons-nous, entre autres, de Darwin et du Beagle. *

Si ces voyages ont pu être mis sur pied, c'est avant tout grâce à nos connaissances en matière de géographie, météorologie et bien entendu d'astronomie.

Sans les étoiles, pas de latitude, sans le soleil (notre étoile), pas de longitude. Ces deux repères de la navigation maritime étant incontournables afin de se situer sur une carte, dont on connaissait jusqu'à une époque récente (XVI^e siècle) assez mal les contours.

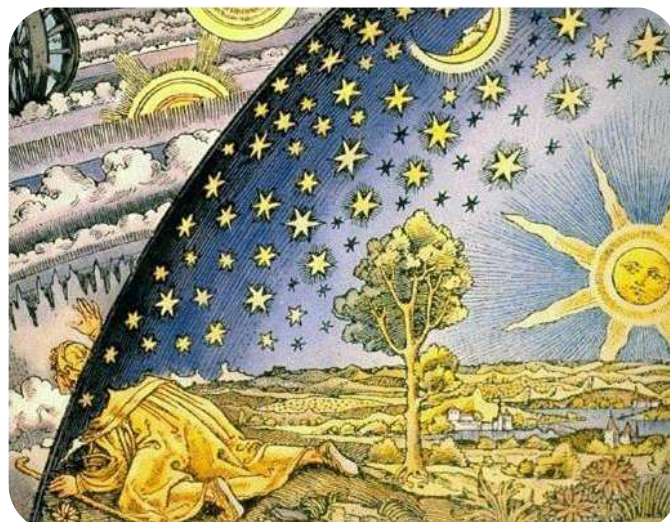
Retraçons brièvement les grandes étapes de cette discipline, dont les origines naissent de notre préoccupation à prédire l'avenir. En effet, les dirigeants, dès qu'ils ont pu le faire, se sont entourés d'astronomes (qui étaient aussi médecins, météorologues, souvent devins, un peu à l'image des druides, plus proches de nous). Ces astronomes étaient notamment chargés des prédictions générales (phénomènes célestes, dates favorables pour les semis, les récoltes, les crues, les grands vents...). Ces conseillers étaient aussi chargés de considérations plus individuelles, domaine réservé de l'astrologie : le dénouement d'un conflit, le déroulement d'une naissance attendue, ou l'évolution d'un problème de santé.

Si on veut bien se concentrer sur la partie probante de cette profession, on peut probablement affirmer qu'il s'agit de la première science, née de l'observation (des mouvements célestes) et permettant des prédictions (apparitions des saisons avec les équinoxes et solstices, dates des éclipses, passage de comètes).

Si des lunaisons semblent avoir été gravées à la fin du paléolithique sur des os d'aigle (Castel-Merle - abri Blanchard, 30000 av JC), il faut attendre le méso et néolithique pour disposer de preuves plus patentes, notamment avec l'aménagement des sites de Nabta Playa (Nubie, 9000 av JC), Carnac (France, 4500 av JC) et plus récemment Stonehenge (RU, 2800 av JC).

Ces premiers cadrans solaires marquaient l'heure, les saisons, parfois les dates pour les plus précis. La révolution de la lunette astronomique est récente, vers 1650 pour découvrir les anneaux de Saturne et les montagnes lunaires (Galilée, 1680). A ce jour, l'astronome amateur dispose d'instruments aux possibilités satisfaisantes pour quelques centaines d'euros. Un télescope ou une lunette qui permet l'observation lunaire et des planètes, ainsi que d'autres objets astronomiques (galaxie, amas stellaire, nébuleuse ...), est accessible pour moins de 1000 €. Bien sûr en matière d'optique, les prix peuvent s'envoler si les exigences sont plus marquées, mais ces premiers instruments sont souvent le marchepied vers d'autres rencontres, en club ou sur des sites d'observations bien équipés.

Si dès le début on a confié aux astronomes des tâches plus pratiques (liées à l'agriculture, la chasse, où le transport par bateau), force est de reconnaître qu'aujourd'hui, cette discipline propose des réponses plus fondamentales sur l'origine de l'Univers et par conséquent la nôtre en tant qu'être vivant.



Découverte & pratique de l'astronomie :

Un club près de chez vous ? voir le site FFAAB et les campus universitaires

CNABH Réunion tous les 1^{er} vendredi du mois, observatoire Sivry (CDPA) Conférences, animations, observations. En collaboration avec l'observatoire de Prisches (France) et le CDPA Sivry.

www.cnabh.be info : 0495 542001

